

**Autobiographie de soeur Carmelle Gauvin  
(S St-Sylvain)  
1933-2025**

Le couple Cyrice Gauvin et Lucienne Boucher comptait déjà quatre enfants quand j'ai fait mon apparition le 26 mars 1933. J'ai été baptisée le même jour à l'église de Saint-Clément de Rivière-du-Loup. Dès l'âge de trois ans, j'ai commencé à dire que je ferais une sœur pour aller baptiser les enfants en Chine.

Mes parents étaient de fervents chrétiens. Mon père, en plus de tenir un magasin général, exerçait les fonctions d'agent de la Banque provinciale, secrétaire et trésorier de la municipalité. De plus, il chantait à toutes les messes le matin.

Je n'avais que six ans lorsque ma mère fut très malade. Ma sœur Fabienne et moi, avons dû aller vivre un mois chez les grands-parents Gauvin. Quel bonheur ce fut de revenir à la maison!

J'ai beaucoup aimé l'école car je savais lire et écrire avant d'y aller. J'avais même fait ma première communion.

J'arrivais toujours première de classe, ce qui me donnait le privilège de dessiner ou de coller, ce que j'aimais beaucoup faire. Cependant, mes yeux ne voyaient pas très bien. Ma mère disait que de beaux yeux noirs comme les miens n'avaient pas besoin de lunettes...

J'ai suivi des cours de piano pendant plusieurs années. Je faisais partie d'une chorale et j'étais choisie dans presque toutes les pièces de théâtre organisées pour diverses occasions.

J'ai fréquenté l'École normale chez les Ursulines de Rimouski. J'ai enseigné un an dans la paroisse en attendant que la construction du monastère des Clarisses soit terminée pour y entrer. Hélas! une allergie m'a obligée à quitter après un an.

Par la suite, j'ai travaillé chez un prêtre à la retraite. Je ne m'y connaissais pas en cuisine mais lui et sa sœur m'ont guidée.

Alors que deux de mes sœurs sont entrées dans des communautés différentes, moi, c'est à Saint-Damien que j'arrive en février 1955. Le temps du noviciat se passe vite et bien.

L'enseignement est ma première obédience, soit à St-Pascal-de-Maizerets (Québec) durant douze ans. J'ai la chance d'obtenir les brevets B et A au cours de ces années.

Puis, c'est un premier départ vers l'Abitibi où j'enseigne durant six ans avant de bénéficier d'une année de ressourcement chez les Sœurs Ste-Famille-de-Bordeaux à Québec. Je dois prolonger mon congé pour des traitements à la colonne.

Je retourne en Abitibi pour vingt-trois autres années d'enseignement pendant lesquels j'ai beaucoup aimé mes élèves et de qui je me sentais aimée. Là-bas, les gens sont très sympathiques, presque partout où on arrive, on est comme de la famille.

D'enseignante, je deviens secrétaire de la Fabrique à Saint-Félix-de-Dalquier où j'ai dû faire beaucoup de recherches pour localiser les 430 paroissiens inhumés au cimetière. Ce travail a beaucoup aidé aux finances de la Fabrique. Pendant ce séjour, pas de cuisinière. Je n'y connais rien mais une femme peut toujours se débrouiller avec des livres de recettes! Je crois y être parvenue!

En 1994, notre supérieure régionale me propose une année de ressourcement à Saint-Élie-d'Orford.

Après un séjour à Sainte-Marguerite et un autre à Saint-Léon, je me joins au groupe de la Maison St-Bernard. Je n'ai jamais manqué de travail : lave-vaisselle, bureau de poste, lingerie, tricot, etc...

Ma demande d'aller vivre à la Maison mère est exaucée en 2005. Je suis bien accueillie avec mes limites. J'ai eu l'opportunité de suivre plusieurs cours sur la Bible pour alimenter ma vie spirituelle. Je suis reconnaissante envers tous ceux et celles qui m'ont accompagnée.

Depuis juin 2022, je vis à l'Oasis du Domaine Mahonia. Ma santé se dégrade de sorte que je suis hospitalisée à plusieurs reprises. J'ai hâte que le Seigneur me fasse signe. Priez pour moi et au revoir!

**Chère Carmelle,**

***Tu as eu une vie bien remplie en étant femme de toutes les besognes comme le fut notre Fondatrice.***

***Tu parles peu de ta vie spirituelle. Cependant nous avons perçu sa profondeur. Dès ton jeune âge, tu rêves d'être missionnaire en Chine et tu expérimentes même la vie monastique. Finalement, c'est à St-Damien, dans la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours que ton cœur trouvera son bonheur.***

***Tu remplis diverses fonctions te permettant de rendre les autres heureux et surtout tu te sais en communion avec ton Dieu qui t'a choisie et que tu as servi.***

***Chère sœur, tu as été une consœur avec qui il fut agréable de vivre. Ta bonne humeur, ta gentillesse, ta générosité favorisaient des rencontres agréables.***

***Le Seigneur t'a ENFIN ouvert les bras. Nous te souhaitons la joie en plénitude et le repos éternel.***